

L'ENGAGEMENT DES JEUNES DANS LA COLLECTIVITÉ

Par Cathy Froment, Loisir et sport Montérégie et Julie Fortier, Laboratoire en loisir et vie communautaire

De nombreuses études (Leduc, 2003 et Bénévoles Canada, 2001) font état des difficultés que rencontrent les institutions et les OSBL à mobiliser, accueillir et soutenir les jeunes d'une part et, d'autre part, des difficultés qu'ont les jeunes à trouver un accueil et un soutien pour leurs propres initiatives.

À l'heure où le discours ambiant véhicule un repli individuel et un désengagement social et politique de la jeunesse, ce bulletin fait état des contraintes et des motivations à l'engagement bénévole des jeunes et propose des pistes d'action qui pourront guider les organismes désirant accueillir des jeunes dans leur organisation.

De nombreux discours font état d'un repli de la jeunesse vers la sphère commerciale, de leur comportement de grand consommateur et d'une diminution de leur engagement en bénévolat (ENDBP, 2000). Pourtant, beaucoup de jeunes témoignent aujourd'hui d'une volonté de se mobiliser, de s'engager dans des projets qui ont du sens à leurs yeux et une utilité pour les autres. Tous ces jeunes souhaitent participer de manière significative aux programmes qui les concernent.

Le message est clair : les jeunes veulent être responsables et propriétaires de leurs activités récréatives et sociales dans leur communauté d'appartenance prise au sens large soit l'école, la municipalité, les associations de loisir et de sport. Néanmoins, l'engagement des jeunes dans le sens de « toute action menée par un jeune qui s'ouvre sur les autres et sur la vie de la cité » a évolué considérablement depuis une trentaine d'années.

Si pendant quelques années, l'engagement n'a été qu'essentiellement politique, aujourd'hui, il prend des formes beaucoup plus individualisées ce qui ne signifie pas pour autant individualistes. Il y a en fait un déplacement des formes d'investissement dans la société. Toutefois, la participation et l'engagement des jeunes sont encore mal accueillis, soutenus et reconnus dans la communauté car certaines structures scolaires, municipales ou associatives, qui ont leurs références idéologiques et leur culture organisationnelle propres, éprouvent des difficultés à évoluer pour mieux accueillir les jeunes. On fait ainsi face à des problèmes d'adaptation et de méconnaissance des nouvelles conditions d'engagement des jeunes d'aujourd'hui qui ont des rythmes de mobilisation différents de ceux de leurs aînés.

De plus, il faut ajouter à cela des contraintes de fonctionnement qu'on ne peut remettre en cause du jour au lendemain.

Accueillir des jeunes demande donc une grande flexibilité, ce qui est contraire aux programmes et aux procédures structurés de plusieurs organismes. Ces derniers doivent être en mesure d'adapter leur structure et de faire preuve d'ouverture. De plus, accueillir des jeunes nécessite un soutien et un encadrement particuliers, ce qui demande un investissement en temps dont les acteurs oeuvrant dans les organismes ne disposent pas toujours. Les jeunes ont en effet des besoins spécifiques que l'on doit prendre en compte.

Certains responsables d'organismes peuvent éprouver une peur face aux jeunes par simple manque de connaissances de leurs réalités et de leurs besoins.

Ils doivent aussi s'assurer de la collaboration des autres bénévoles et employés de leur organisation. De plus, la dynamique intergénérationnelle n'est pas toujours évidente à gérer. Pourtant, les jeunes bénévoles et les organismes peuvent s'enrichir mutuellement. Selon les données de Statistique Canada (Jones, 2000), un engagement bénévole permet aux jeunes d'améliorer leurs compétences en relations humaines, leur aptitude à communiquer et d'acquérir de nouvelles connaissances.

Il permet également d'obtenir des acquis sur le plan de l'organisation ou des techniques de gestion. Toujours selon Jones (2000), les statistiques démontrent que ceux qui ont des expériences de bénévolat positives tôt dans la vie, sont plus enclins à s'engager à l'âge adulte.

De plus, les jeunes apportent une perspective à la fois fraîche et énergique aux activités auxquelles ils participent et les organismes qui les recrutent en retirent souvent de nombreux avantages. Ils sont ouverts, curieux, passionnés et enthousiastes. Ils veulent apprendre tout en ayant du plaisir. Par ailleurs, ils doivent pouvoir donner leur couleur à leur engagement.

Bref, « leurs opinions et suggestions peuvent aider les organismes du secteur bénévole à s'adapter au changement et à se préparer à répondre aux besoins futurs » (Bénévoles Canada, 2001 : 13).

C'est pourquoi Loisir et sport Montérégie, en collaboration avec le Laboratoire en loisir et vie communautaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a réalisé à l'hiver 2005 une recherche visant à dégager les conditions optimales de mobilisation, d'accueil et de soutien que les municipalités, les établissements scolaires et les associations devraient mettre en place pour favoriser la prise en charge chez les jeunes bénévoles.

Deux questionnaires ont été élaborés à cet effet : un pour les jeunes et un autre pour les organismes.

Au total, 220 jeunes engagés et non engagés et 80 institutions scolaires et municipales ainsi que des organismes sans but lucratif de loisir et de sport ont répondu aux questionnaires.

Ce bulletin met en avant-plan les réponses des jeunes qui ont fait l'objet d'une analyse plus approfondie dans le cadre de cette étude.

En voici les principaux résultats :

Les contraintes qui les empêchent de s'engager bénévolement sont :

- ☹ Le manque de temps en général
- ☹ Le besoin de gagner de l'argent
- ☹ Le manque d'intérêt à s'engager

Les raisons principales de poursuivre leur action bénévole en loisir sont :

- ☹ Avoir du plaisir
- ☹ Acquérir des connaissances et des compétences
- ☹ Réussir ce que j'entreprends
- ☹ Avoir de l'autonomie dans mon action
- ☹ Être avec des amis

La place des jeunes dans l'organisation du bénévolat :

- ☹ Les jeunes sont l'avenir et la relève de notre région
- ☹ Les jeunes ont besoin de donner leur opinion et d'être écoutés
- ☹ En général, les adultes devraient davantage soutenir les jeunes que les diriger

☹ Les jeunes, qui sont soutenus dans leur communauté par des adultes qui les respectent, peuvent réaliser leurs projets.

☹ Les jeunes ont besoin de lieux accessibles pour se rencontrer et s'organiser.

Les meilleures façons de recruter les jeunes sont :

- ☹ Le bouche à oreille
- ☹ Par des annonces dans les endroits fréquentés par les jeunes

Ce qui les motive ou les motiverait à s'engager dans le bénévolat en loisir :

- ☹ Réaliser quelque chose dont je suis fier
- ☹ Rendre service
- ☹ Vivre de nouvelles expériences
- ☹ Servir une cause à laquelle je crois
- ☹ Acquérir de nouvelles connaissances

Une vraie autonomie dans l'action bénévole pour les jeunes c'est :

- ☹ Pouvoir émettre et réaliser mes idées et mes projets
- ☹ Avoir la possibilité de faire des choix dans mes tâches
- ☹ Avoir la liberté d'explorer de nouveaux domaines
- ☹ Avoir une réelle flexibilité dans mes horaires

Les trois principaux sujets à aborder dans une conversation pour recruter un autre jeune sont :

- ☹ La tâche demandée
- ☹ La « cause » que sert l'organisme
- ☹ La durée de l'engagement

Une vraie reconnaissance de leur action bénévole c'est de recevoir :

- ☹ Un merci des organisateurs ou dirigeants
- ☹ Un respect de tous les jours
- ☹ Un merci d'un participant à l'activité
- ☹ Un soutien et un encadrement adéquats

À partir de ces données et d'une revue de littérature, douze pistes d'action, susceptibles d'amorcer une réflexion au sein des organismes et institutions en vue de mettre en place les conditions optimales d'engagement des jeunes, ont été dégagées.

Pistes d'action pour les organismes désirant accueillir de jeunes bénévoles

Faire preuve d'ouverture

Travailler avec des jeunes bénévoles exige un changement d'approche de la part des institutions et des organismes qui devraient être moins rigides afin de s'adapter à la réalité des jeunes.

L'importance de se réseauter

Les organismes doivent établir des contacts avec d'autres organismes pour partager les ressources, s'instruire réciproquement et fournir une organisation qui permette aux jeunes de rencontrer leurs homologues d'autres organismes.

Leur donner un espace

Il faut favoriser la création d'espaces d'échanges, de débats et de coproductions de la parole des jeunes. Il faut parvenir à trouver un équilibre entre une approche globale et une approche spécifique de l'engagement bénévole des jeunes au sein des organismes et des institutions.

Intégrer, écouter et faire participer les jeunes

Faire participer les jeunes est un processus qui doit être incorporé dans les déclarations de mission et les énoncés de vision et défini à l'aide de politiques appropriées.

Consulter les jeunes sur leurs besoins

Les jeunes sont les mieux placés pour connaître leurs besoins dans la collectivité. Les organismes doivent donc veiller à les faire participer aux décisions en les intégrant dans les comités et groupes de travail déjà existants.

Savoir reconnaître les jeunes

On doit reconnaître les projets développés par les jeunes et on doit aussi s'interroger sur une façon de valider ce que les jeunes ont acquis par leur expérience bénévole et étudier de quelle façon cet engagement peut être valorisé. Le niveau politique est essentiel pour apporter une crédibilité à cette reconnaissance.

Élaborer des stratégies de collaboration

Les organismes ou les institutions peuvent organiser des réunions pour inciter les jeunes et les adultes à échanger et à mettre en commun leurs idées et leurs expériences. Aussi, une expérience de parrainage de jeunes par des cadres bénévoles retraités peut être envisagée.

La formation pour un apprentissage

Les jeunes ont besoin de formation en matière de communication et de compétences organisationnelles.

Il faut leur donner la possibilité d'apprendre à mener des réunions et à y participer. Ils ont besoin d'expérience et de formation pour communiquer leurs idées efficacement.

Promouvoir les opportunités d'engagement pour les jeunes

Il faut enrayer les peurs des jeunes devant l'engagement par une information claire et facilement accessible sur les actions auxquelles ils peuvent participer.

Soutien et encadrement : une autonomie balisée

L'intégration des jeunes dans les milieux bénévoles demande une adaptation car les jeunes ont besoin d'un soutien et d'un encadrement différents, mais il faut aussi savoir leur témoigner confiance et respect en leurs capacités, leurs talents et leur énergie.

Recrutement : initiation, promotion et réalité

L'intégration progressive, sous forme d'initiation au bénévolat, peut être envisagée comme une piste sérieuse, puisqu'elle offre aux jeunes la possibilité de trouver un soutien à leur intégration et à leur formation. Les jeunes doivent également être informés sur la tâche à effectuer, sur son importance et sur sa durée; données qui revêtent une grande importance à leurs yeux.

Reconnaître que les institutions scolaires sont le lieu où interagir avec les jeunes

La majorité des jeunes âgés entre 15 et 19 ans fréquentent encore les établissements scolaires, lieu par excellence pour leur fournir de l'information et les services nécessaires. Il apparaît donc essentiel de favoriser l'échange et les interactions entre les différents acteurs et secteurs où les jeunes sont susceptibles de s'engager.

À l'automne 2005, les acteurs municipaux, scolaires et associatifs ainsi que des jeunes de la Montérégie seront invités à discuter ces douze pistes d'action, à les bonifier et à les valider afin d'amorcer, en partenariat avec les acteurs concernés, une démarche d'implantation dans des milieux pilotes.

Références :

Bénévoles Canada (2001). *Perspectives bénévoles : nouvelles stratégies pour favoriser la participation des jeunes.*

Centre canadien de philanthropie (2000). *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation* (ENDBP).

Jones, F. (Printemps 2000). Le bénévolat à la hausse chez les jeunes. *Perspectives*. Statistique Canada.

Leduc, M. (2003). *Contribution du bénévolat dans le système politicosocial actuel*. Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin.